

Expériences communautaires de notre cheminement spirituel de laïcs cisterciens.

1. Introduction.

La fraternité de Scourmont naquit lors de la Semaine Sainte 1999. Ces 14 ans de vie fraternelle nous ont beaucoup appris. Réunir au sein d'une même communauté des membres ayant des origines, une histoire, une appartenance religieuse (nous avons compté parmi nos membres, un ami protestant), des âges et des maturités si différents est un don extraordinaire mais parfois accompagné de difficultés. Dans toute dynamique « communautaire », le Christ en son mystère pascal, est le modèle suivant lequel se construit l'UNITE. Pour vivre en frères et sœurs, il faut parcourir un vrai chemin de libération intérieure. Ce chemin de libération qui conduit à la communion demande le courage du renoncement à soi. Alors, l'amour diffusé dans les cœurs poussera à aimer les frères et sœurs jusqu'à assumer leurs faiblesses, leurs difficultés

2. Construction de la fraternité.

Nous avons très vite compris qu'une charte s'imposait : celle-ci exprimait nos valeurs communes, nos objectifs, nos structures. (septembre 2000)

Nous nous rencontrons toutes les 6 semaines, le dimanche à partir de 11h00. Dom Armand nous donna les bases (origine du charisme cistercien,...) ensuite, à chaque réunion, nous étions invités à réfléchir sur un thème bien précis (le silence, la simplicité...) ; chacun exprimait ses découvertes et Père Abbé donnait son avis et concluait. Le respect et la tolérance primaient.

Nous avons constaté que certains membres « décrochaient ». Malgré la bienveillance de chaque membre, ceux-ci ne pouvaient trouver « leur bonheur » : la fraternité ne répondait pas à leur aspiration (la vie fraternelle exige de la part de l'ensemble un bon équilibre psychologique, elle n'a pas la fonction d'être un groupe thérapeutique)

Il y eut une période où nous recevions de nombreux enseignements et témoignages de Moines (2004-) (Enseignements sur St Paul, St Bernard...) C'était plutôt la phase « enseignements », formation (la formation spirituelle, doctrinale...doit être poursuivie avec soin toute la vie –)

Puis vint la première réunion de groupes francophones à Scourmont (mai 2006) : première grande ouverture pour les LC de Scourmont, ensuite première rencontre internationale à Huerta (juin 2008) 2009 : à la lumière du document élaboré à Huerta, nous avons ressenti le besoin de retravailler notre charte : elle ne répondait plus à ce que nous vivions. Nous avons changé notre horaire de rencontre : nous avons besoin de nous voir plus. Nous participons davantage à la vie des Moines (anniversaires de vie religieuse, décès, profession solennelle...) Une certaine harmonie était palpable : la confiance régnait dans le groupe.

2010 : Désir de partager l'Évangile du jour à chaque rencontre.

2011 : Dubuque : la formation (« outils » déjà employés par notre fraternité mais à continuer d'investir (Lectio, RB –application dans notre vie de tous les jours, découverte et approfondissement du patrimoine littéraire cistercien...)

Dubuque : rôle de l'association internationale (invite les fraternités à mettre leurs ressources respectives en commun = communiquer pour croître ensemble) Les répercussions des rencontres francophones et internationales sont palpables (partage donc enrichissement)

Petits problèmes vécus dans la fraternité : la priorité donnée aux aspirations personnelles : difficulté de trouver le juste équilibre entre l'aspiration personnelle et le projet du groupe. L'enjeu d'une vie fraternelle est d'éveiller progressivement en chacun le goût, le sens de l'autre. Et celui qui prend goût à l'autre connaît sans doute un peu de la saveur du Tout-autre, car comme dit St Jean, « celui qui n'aime pas son frère-qu'il voit-ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas (1^{ère} L Jn 4, 20)

2012/2013 :L'obéissance ;RB 72. Magnifique découverte ...

Il faut à tout prix faire le lien entre l'obéissance et la vie fraternelle. Non pas l'obéissance qui m'est demandée quelques fois dans ma vie, mais cette obéissance de chaque jour. Ce consentement au réel

qui fait que j'apprends à accueillir mon frère comme il est et non comme je voudrais qu'il soit. Ce n'est pas mon sentiment qui va prévaloir dans les relations, mais l'objectivité de la marche à la suite du Christ. « L'accès au Royaume m'est ouvert quand je cherche le salut pour et avec chacun de mes frères »

Il faut constater que le bonheur d'être ensemble est palpable malgré les passages difficiles ; c'est un signe du Royaume de Dieu. La joie de vivre, même au milieu des difficultés du chemin humain et spirituel et au milieu des ennuis quotidiens, fait partie du Royaume. Dans les difficultés quotidiennes, chaque membre a le souci de l'autre ; cela se traduit par l'envoi d'un mail encourageant, d'un coup de téléphone ou d'une petite visite amicale. Une fraternité sans joie est une fraternité qui s'éteint. « avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, persévérants dans la prière » (Rm 12, 12)

La retraite annuelle est attendue avec joie et est ressentie comme un viatique.

Notre vie fraternelle est en route. Il est nécessaire de rappeler régulièrement que la vie fraternelle exige d'abord une obéissance mutuelle. Entrer dans un projet commun, se laisser « déplacer » par rapport à ses aspirations personnelles voilà un défi permanent. La vie fraternelle est certainement le meilleur lieu de vérification de l'authenticité de notre pratique cistercienne en conformité avec l'Évangile.

Mars 2013 : joie de découvrir le souhait de franchir une nouvelle étape dans l'évolution de notre fraternité. « Il nous faut creuser... », Nos frères moines et laïcs nous offrent à chaque rencontre de la nourriture, fruit de leur recherche, de leur vécu. A nous, de voir comment appliquer ces richesses dans notre vie quotidienne et à la réunion suivante, partager nos découvertes. Rien ne sera jamais ridicule. Cela va certainement faire grandir notre communion fraternelle.

A suivre...